

FAUST



“GO TO HELL”

**Or, je dois avouer l'avouer, j'aime assez voir la foule
Lorsque son flot gonflé, cernant notre maison,
Sous le choc répété d'une puissante houle
Passe en se bousculant les portes d'Apollon.
J'aime à la voir, le jour, et souvent dès quatre heures,
Vers la caisse en luttant se frayer un chemin
Et s'entre-disputer les places les meilleures
Comme en temps de famine on se bat pour du pain.
Qui peut sur tant de gens produire un tel miracle ?
Seul le Poète ! Ami, fais-le donc aujourd'hui.**

**Prologue sur le théâtre, extrait du Faust de Goethe
(Traduction Jean Malaplate,)**



NOTE D'INTENTION POUR FAUST "GO TO HELL!"

Un projet dirigé par PHILIPPE PELLIER

Origine du projet.

En 1999, 2000 et 2001 les artistes du COLLECTIF ISHTAR font une tournée estivale de spectacle itinérant en roulotte tirée par des chevaux à travers les villages du Revermont (01).

8 ans plus tard, plusieurs membres fondateurs reprennent le flambeau, créent l'**ELVIS UNDEAD CLUB** pour une nouvelle tournée des villages.

Le Projet Faust pour l'espace public.

Ce sera un spectacle issu d'une libre interprétation du thème de «Faust».

Ce sujet foisonnant n'est pas abordé par les metteurs en scènes des Arts de la Rue, tant l'entreprise paraît marquée par l'opéra et le théâtre en salle. Sur le plan de la scénographie, le spectacle sera conçu pour un espace urbain nocturne déterminé (en principe fermé), d'environ 450 m2. Dans les villages du Revermont, les lieux sont choisis pour leur qualité impressionniste baroque, gothique ou décalée (industriel, en friche, en terrain vague ...).

Dans ces espaces prédéterminés, une aire de jeu sera délimitée le public s'installera frontalement, et assistera aux différents épisodes du Faust. Les artistes interviendront fréquemment dans l'espace dédié au public : traversé, passage vers un autre espace de jeu, volets qui claques aux alentours, interpellation d'une fenêtre au loin, passage de motos à vue, déplacements bruyants des garçons de piste, bruits divers ...

Ce Faust-là, nécessite une distribution variée de 8 à 10 comédiens, danseurs, musiciens et 3 techniciens seront nécessaires pour une représentation d'une durée d'une heure 20 environ.

Les textes de Goethe et de Marlowe rythment les grands moments de l'histoire de Faust (la rencontre avec Mephistopheles, le pacte, le doute ...). Ils constituent un fil rouge pour une composition théâtrale où la parole n'est pas primordiale mais laisse une grande place à la musique et à la danse. Les textes utilisés devraient être dit majoritairement en français, avec des interventions en allemand et en anglais.

Cogitations artistiques & expérimentations.

Le spectacle est le fruit d'un travail de recherche et d'écriture dont une première étape s'est déroulée durant 3 semaines à LA VACHE QUI RUE du Théâtre Group (39) en juin 2009. Les conditions de travail exceptionnelles à Moirans-en-Montagne ont permis un travail libre et imaginatif, une vraie recherche pour un « Faust » dans l'espace public. Nous avons ensuite testé diverses formes dans 5 villages du Revermont et sur Aurillac 2009 (Château Saint-Étienne) mais rien n'est encore fixé tant la matière est riche. Le spectacle est toujours en création.

La saison 2009-2010 est l'occasion pour nous de terminer notre phase de création de ce premier spectacle de l'ELVIS UNDEAD CLUB.





Faust de Scheffer Ary (1795-1858)

FAUST : L'HISTOIRE

Du Johanne Faust historique, alchimiste allemand du XVI^e siècle, on sait peu de choses. Charlatan de foire, astrologue et maître d'école aux mœurs suspectes, c'est un fanfaron en rien comparable aux grands savants humanistes de la même époque que sont Paracelse ou Cornélius Agrippa.

On lui accorde des pouvoirs magiques qu'il détiendrait d'un pacte avec le démon « Méphistophélès ». Finalement arrêté et jugé pour sorcellerie, Faust fut exécuté en place publique à Staufen en Brisgau en 1540.

FAUST : LE MYTHE

Le « docteur **Faust** » est ensuite devenu le héros d'un conte populaire allemand qui a été employé comme base de nombreuses œuvres de l'esprit notamment chez Marlowe, Goethe, Boulgakov, Oscar Wilde, Berlioz, Mahler, Delacroix, Rembrandt, Murnau, René Clair ou Fellini pour ne citer que les plus connus.

Ce conte relate le destin d'un homme instruit, Faust, qui appelle le diable à son aide, et offre de lui vendre son âme à condition que le diable accepte de le servir.

Faust y est présenté comme un homme admiré par le peuple pour sa sagesse, épris de connaissance profonde, vivante, transcendante. Accablé par l'insignifiance de son savoir et désespérant de ne rien découvrir qui puisse le satisfaire, il signe un pacte avec Méphistophélès. Celui-ci doit l'initier aux jouissances terrestres et le servir fidèlement dans ce monde. En échange de cela, Faust s'engage à lui livrer son âme.

Faust incarne la figure du savant qui a vendu son âme au diable pour pénétrer les secrets de la nature et jouir de tous les plaisirs interdits ...





Phantom of the Paradise, Brian de Palma, 1974

LE DEPOUSSIERAGE CONTEMPORAIN

Plutôt que comme un personnage à part entière, Méphistophélès peut apparaître comme une instance psychique que chacun porte en soi. Chacun porte en soi son « tentateur » : c'est le même qui réveille de l'engourdissement, pousse à l'action et offre une seconde jeunesse dans la frénésie du désir et dans la création. Seul le résultat dira si la tentation était « divine » ou « diabolique ». Le désir et son corollaire l'insatisfaction arrivent alors au premier plan.



Murnau, Faust, une légende allemande, 1926

LE FASCINANT PERSONNAGE DU DIABLE

« Jusqu'à ce que l'étoile de Satan ait fini de briller au XX^e siècle, le diable était le personnage qui devait faire rentrer les masses dans le carcan moral par la peur. De nos jours, si le pouvoir de Satan et du mal infernal se maintient, c'est que l'homme n'a toujours pas compris qu'il a inventé ce monstre afin de ne pas voir le mal véritable, caché au fond de lui, cette pulsion destructive qui le pousse à s'accomplir ; lui-même aux dépens des autres ». Robert Muchembled ne voit dans le diable qu'une forme de l'imaginaire dont les individus ont besoin pour réguler leur comportement. En ce siècle où est apparue la psychanalyse et où a été développée une psychologie des profondeurs, nos contemporains ont découvert en eux, avec frayeur, un penchant égal pour le Bien ou pour le Mal.





Toby Dammit, film de Federico Fellini (1968)

SYNOPSIS

Librement inspiré du mythe de Faust, « GO TO HELL ! » raconte le quotidien d'une troupe de comédiens minables. Leur errance baroque d'artistes sans talent en quête de succès plonge peu à peu dans une atmosphère étrange où se mêlent fantômes et cauchemars, illusion théâtrale et cruelle réalité.

Aveuglé, un comédien vend son âme au diable.

Il est alors emporté dans une spirale tragique jusqu'à son inévitable chute. Folie hallucinatoire ou damnation, schizophrénie ou rencontre avec Méphistophélès !?!

Peu importe le flacon ...

En compagnie de :

Christopher Marlowe, Johann Goethe, Edgar Poe, Sergueï Prokofief, Blaise Cendrars, Charlie Chaplin, Henri Michaux, Federico Fellini, the Stooges ...

MISE EN SCENE

Mettre en scène l'histoire de Faust, c'est représenter l'un des grands mythes du monde moderne. C'est raconter une histoire pleine d'audace et énergie.

Faust est un personnage puissant qui nous questionne. D'un côté, le paradoxe violent entre son égoïsme et sa vibrante humanité en font un personnage intemporel. De l'autre, sa quête incessante et assoiffée d'absolu -gloire, connaissance, puissance- est un véritable reflet de notre époque. Il faut obtenir ce que l'on veut à tout prix, et tout de suite !

Nous donnons une place également importante au théâtre, à la danse et à la musique pour traduire la tentation, le doute et l'insatisfaction qui assaillent continuellement Faust.

Enfin, il me semble important que les Arts de la Rue investissent le champ des grands thèmes littéraires et racontent – à leur manière- ces grandes épopées humaines.





Shaman king de Hiroyuki Takei

MUSIQUE

« Nez de mouches et becs d'oiseaux,
Suivant mille métamorphoses,
Grenouilles, grillons et crapauds,
Ce sont là nos virtuoses »
ORCHESTRE, FAUST, GOETHE

« VOUS, VOUS AVEZ VOTRE ART ! »

L'écriture musicale ici n'est pas savante : tout est mémorisé et appris oralement ; chaque musicien trouve et invente sa place à partir de propositions de départ.

L'orchestre est composé d'un ensemble de musiciens qui se connaissent et ont l'habitude de jouer ensemble. On trouve des instruments acoustiques et des instruments amplifiés : percussions et batterie, guitare électrique et guitare basse, saxophone, flute, chant, musique électronique et bandes musicales. Pour un ensemble de 3 ou 4 multi instrumentistes

L'orchestre est autonome : il réagit à partir d'un matériau musical en fonction du déroulement du spectacle.

Les ambiances sonores peuvent accompagner l'action tel un orchestre traditionnel avec des ritournelles et des ambiances codifiées. Il peut aussi se lancer dans un show décalé à l'ambiance de concert rock & roll. Enfin, je compte utiliser les musiciens avec parcimonie et de façon surprenante et décoiffante, comme dans la tradition du musicien de spectacle de rue.

Enfin, en renfort, l'informatique musicale apportera des citations filmiques et télévisuelles et sans doute une sonorité électronique comme dans la fête et la danse des festivals d'été.

L'intention de la musique est de souligner le tragique, le surnaturel et le fantastique. Tout est mis en abîme (*silence*) : les musiciens racontent la vie de musicien de Faust. L'ensemble du sonore pourrait ainsi éviter d'animer le spectacle pour uniquement souligner les temps forts (tensions, résolutions) en se basant sur l'esprit du cinéma muet, par une l'absence d'effet.

CYRIL DARMEDRU





SCENOGRAPHIE

La scénographie fait le choix d'une installation fixe mettant en valeur un espace urbain nocturne. L'espace scénique minimum est de 200 m². Une petite sonorisation est nécessaire pour les 3 musiciens seulement (2x1kw en façade).

Un coin de vieux bâtiments, une petite place isolée, un bord de parc boisé, des ruelles, un terrain vague ... seront ainsi investis pour devenir le décor impressionniste de ce spectacle.

Deux éléments de décors servent de points d'ancrage à la narration :

- **Une porte** (« l'entrée des artistes ») : rideau rouge, 20 globes lumineux, 3m de hauteur avec un accès sur la plateforme supérieure. Elle symbolise le monde de la scène d'où est issu notre Faust mais également, le passage entre le monde réel et le monde surnaturel. Elle permet de matérialiser dans un espace public l'illusion du théâtre et son cortège de songes. Symbolique accentué par la présence du « rideau rouge ».
- **Une scène ronde rouge surmontée de deux enseignes lumineuses rouges** (« l'enfer » et « CLUB ») : c'est l'espace des 3 ou 4 diables musiciens. Autour duquel une partie de l'action se joue. Ils développent, par l'énergie rock'n roll de leur musique, une tension palpable qui accentue la tragédie.

Nous utilisons (avec parcimonie) les ressorts de la pyrotechnie et des artifices pour illustrer la chute de Faust (bâton à feu, pétards, fumigènes). De même, une fusée est tirée dans le ciel au-dessus de la représentation et participe à la dynamique de la mise en scène. En outre, elle est un clin d'œil à la surenchère pyrotechnique parfois si chère aux arts de la rue.

Une moto noire (YAMAHA 600) traverse parfois l'espace de jeu pour accompagner le personnage de Méphistophélès. Elle emmène Faust lors du final.

LE RETOUR DU CLASSICISME ?

Si cette forme très classique - rideau rouge, spectateurs assis, textes de répertoire ... - assez proche du théâtre de tréteaux peut sembler décalée dans le contexte actuel des arts de la rue, ce choix est volontaire. En effet, l'idée m'est venue lors d'un voyage en Inde. A la nuit tombée, les célébrations rituelles nocturnes qui sont organisées depuis des siècles le long des Ghâts qui bordent le Gange à BENARES (VANARASI) transforment complètement l'espace public le temps d'une « représentation » (chant, danse, texte). Et pourtant, elles développent une économie de moyen remarquable : frontalité, plusieurs centaines de spectateurs assis, l'utilisation d'une petite sonorisation, quelques éléments scéniques expressionnistes (une petite scène, des costumes, des drapés, des musiciens, des danseurs ...). L'accent est surtout mis sur l'intensité dramatique et le public est rapidement concentré sur l'action (danse), le propos (texte), l'atmosphère (musique).

Donc, en faisant le choix d'un retour à une forme de spectacle dans l'espace public volontairement « simple », je souhaite aller à l'essentiel et mettre en avant : le texte, l'histoire, le jeu, l'atmosphère singulière qui se dégage du mythe de FAUST.

Philippe PELLIER





Keisuke Itagaki. *Baki*



L'ÉQUIPE DE CREATION

(CV EN ANNEXE)

Scénographie, mise en scène, comédie : Philippe PELLIER

Conduite musicale, machine, saxophone, flûte, chant : Cyril DARMEDRU

Comédie, danse, conduite d'acteur : Fabrice TAPONARD

Création Lumière, construction : Clément KAMENSKY

Guitare électrique, garçon de piste : Olivier GALAND

Graphisme & vidéo : Anne-Noelle DEBORNE

Phantom, garçon de piste: Estelle NEVEU

Prise de son, mixage : Simon DEBORNE

Danse, comédie : Alain SALLET

Batterie : Nicolas PELLIER

Costumes : Florie BEL

RESIDENCE(S) & EXPERIMENTATION(S)

Ce travail est toujours en création dont voici les principales étapes :

2009 : EXPERIMENTATIONS, TESTS

- Une résidence de création de 3 semaines en juin 2009 est organisée à **LA VACHE QUI RUE** (Cie Théâtre Group', Moirans en Montagne, 39).
- 5 répétitions publiques nocturnes dans des villages proches de chez nous. Improvisations grandeur nature, expérimentations, tests des premières pistes : 5 villages du Revermont (département de l'Ain) entre fin juillet et août 2009.
- Dans la foulée nous avons présenté les « travaux en cours » lors de la dernière édition d'Aurillac 2009 trois soirs à 23H sur le site du Château Saint-Étienne).

2010 : SORTIE DE FABRIQUE

- En juin : une résidence de création de 5 jours sur la commune de PONCIN (01)
- En juin une résidence de 5 jours à la SMAC-les abattoirs (Bourgoin-jallieu)



FAUST / POUR ALLER PLUS LOIN

HISTOIRE CULTURELLE

Une histoire du diable : XIIe au Xxe siècle, Robert Muchembled, 2002

LITTERATURE

L'ouvrage original est anonyme et s'intitule *Historia von D. Johann Fausten*. (1587)

La Tragique Histoire du Docteur Faust de Christopher Marlowe (1594)

Faust, ein Fragment de Johann Wolfgang von Goethe (1790)

Les *Faust* de Johann Wolfgang von Goethe (1749 - 1832)

Le Portrait de Dorian Gray d'Oscar Wilde (1891)

Gestes et opinions du docteur Faustroll, pataphysicien d'Alfred Jarry (1911)

Mon Faust (ébauches) de Paul Valéry (1945-1946)

Faust de Fernando Pessoa

Doktor Faustus de Thomas Mann (1947-1950)

Le Maître et Marguerite de Mikhaïl Boulgakov

MUSIQUE CLASSIQUE SYMPHONIQUE

Faust-Symphonie de Franz Liszt

Huitième Symphonie de Gustav Mahler

MUSIQUE LYRIQUE

Faust de Charles Gounod, créé en 1859.

La Damnation de Faust, légende lyrique de Hector Berlioz (Paris, 1846)

L'Histoire du soldat d'Igor Stravinski (Lausanne, 1918)

Faust, opéra de Philippe Fénelon, livret de Nikolaus Lenau (Capitole de Toulouse, 2007).

CINEMA

Faust, une légende allemande, film de Friedrich Wilhelm Murnau (1926)

La Beauté du diable, film de René Clair (1949)

Toby Dammit, film de Federico Fellini (1968)

Phantom of the Paradise de Brian de Palma (1974)

PEINTURE

Rembrandt, *Faust*, 1650 - 1652

Delacroix, *Faust et Méphistophélès*, (1827) ainsi que de nombreuses illustrations

Peter Cornelius, *The Vision of the Rabenstein*, (1811), dessin à l'encre

BANDE DESSINEE

Shaman king de Hiroyuki Takei (Manga)



Une production MOBIL'HOMME

Maison Dimitri 01250 GRAND CORENT

06 68 85 35 43

contact@elvisundeadclub.org

Pour voir des extraits du travail défendu par l'ELVIS UNDEAD CLUB, vous pouvez visiter les sites :

<http://www.elvisundeadclub.org/>

http://www.dailymotion.com/Elvis_Undead_Club